



François Bernat Quartet : Hommage A La Musique De Miles (Indépendant), France, 12 décembre 2018

1. *Milestones* (4:49) - 2. *Tadd's Delight* (3:45) - 3. *Miles Ahead* (4:56) - 4. *But Not For Me* (6:11) - 5. *Iris* (6:11) - 6. *Boplicity* (4:44) - 7. *Little Melonae* (4:31) - 8. *Deception* (5:45) - 9. *Madness* (5:08) - 10. *Blue In Green* (4:10)

Frédéric Borey (saxophone ténor); François Bernat (contrebasse); Antonino Pino (guitare électrique); Olivier Robin (drums) + Invité : Yoann Loustalot (trompette, bugle). Enregistré au Studio Mesa en mars 2018.

D'Herbie Hancock à Joe Henderson en passant par le World Saxophone Quartet, Cassandra Wilson ou Shirley Horn, les disques en hommage à Miles Davis sont légion. C'est que, depuis son arrivée sur la scène en 1945 jusqu'à sa mort en 1991, le plus grand des musiciens de jazz a joué avec passion sans jamais cesser de regarder vers l'avenir, façonnant et remodelant le cours de la musique improvisée afro-américaine au moins une douzaine de fois. Aussi quand un musicien souhaite revisiter son histoire, convient-il d'abord de choisir un des nombreux styles dans lesquels le trompettiste s'est illustré. Délaissant le jazz-rock déjà largement exploité par Marcus Miller, Mark Isham ou Wallace Roney, François Bernat a préféré se fixer sur la période acoustique de Miles qui va de sa collaboration avec Charlie Parker au second quintet avec

Wayne Shorter, Herbie Hancock et Tony Williams.

Le répertoire de ce disque comprend ainsi dix compositions acoustiques qui furent toutes, à un moment donné, des incontournables du trompettiste. Depuis le bop fringant de *Milestones*, enregistré par Miles le 14 août 1947 lors de sa première session en leader au côté de Charlie Parker, jusqu'au complexe et virevoltant *Madness*, enregistré le 23 juin 1967 pour *Nefertiti*, cet album nous replonge avec délice dans ce qu'on pourrait appeler "le sel" du jazz : des morceaux légendaires dont les thèmes sont à jamais incrustés dans nos mémoires. L'interprétation du quartet conduit par le contrebassiste François Bernat n'est heureusement pas qu'une relecture note à note de ces classiques comme avait pu le faire en 2014 le groupe Mostly Other People Do The Killing avec le disque **Kind Of Blue**, mais plutôt des versions personnelles dont certaines comme *Miles Ahead* ou *Milestones*, font d'ailleurs plutôt penser au superbe **So Near, So Far** que Joe Henderson avait réalisé en 1993 pour célébrer, lui aussi, la musique de Miles. Le fait que sur sept des 10 morceaux, il n'y a pas de trompettiste, que le principal soliste est un saxophoniste ténor (rôle tenu ici par l'excellent Frédéric Borey connu pour ses excellentes productions sur le label Fresh Sound New Talent), et que c'est un guitariste (Antonino Pino) qui assure les harmonies à la place d'un pianiste, contribue bien entendu à légitimer cette référence. En tout cas, ça joue de bien belle manière avec beaucoup d'entrain et même d'émotion. A l'écoute, on sent bien que cette musique intemporelle a hanté longtemps ces jeunes musiciens avant qu'ils ne se décident à la restituer à leur manière.

Sur trois des dix titres (*Iris*, *Deception* et *Madness*), François Bernat a quand même invité un trompettiste (comment résister ?) mais, surprise, Yoann Loustalot ne joue pas vraiment dans le style de leur mentor. Il a une approche personnelle de l'instrument et, surtout, un son particulier qui interdit toute comparaison. C'est tant mieux car, en tandem avec son complice saxophoniste, il apporte sa part d'originalité à la musique. Quant à la rythmique, elle est parfaite dans son rôle et aussi bien François Bernat que le batteur Olivier Robin ont l'occasion de briller à plusieurs reprises (sur *But Not For Me* entre autres).

Cet **Hommage A La musique De Miles Davis** plaira bien sûr aux fans de Miles et de Joe Henderson mais saura combler également les amateurs d'un jazz à la fois classique et moderne joué avec autant d'habileté que de sentiment.

[[Hommage A La Musique De Miles \(CD & MP3\)](#)] [[François Bernat Quartet website](#)]

[**A écouter :** [Iris](#)]

ON A *aimé* **CD**

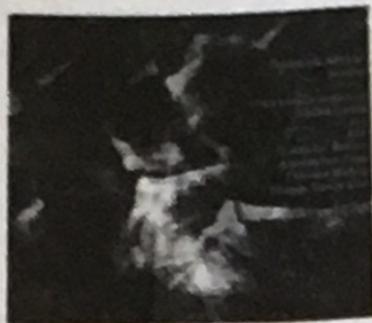


Miles Davis Cinq musiciens français qui savent ce que tradition veut dire. Ce quartet plus un (le bugle de Yohann Loustalot) re-

prend le répertoire de Miles toutes époques confondues avant l'électrique avec un sens du respect de la tradition admirable. On pensait que tout ou presque avait été dit autour du génial trompettiste, ce projet démontre le contraire avec un plaisir que nous partageons.

J.-P.G.

D'Addario



François Bernat

**Hommage à la
musique de Miles
Davis**

**1 CD AUTOPRODUCTION /
FRANCOISBERNAT.COM**

Nouveauté. François Bernat (b) désamorce la banalité apparente de cet hommage en ordonnant le répertoire de Miles sur la même étagère sans aucune logique : de *Milestones* (1946) à *Blue In Green* (1959) en passant par *Tadd's Delight* et *Miles Ahead* (1956), *Iris* (1965), *Boplicity* (1949), *Little Melonae* (1955), *Madness* (1967)... Le tout remodelé selon une cohérence nouvelle, pour et par Yoann Loustalot (tp, bu); Frédéric Borey (ts), Antonino Pino (elg) et Olivier Robin (dm). D'abord déconcerté par ce relatif classicisme, on en sort ravi par une étrange sensation de nouveauté. Le 12 décembre à Paris sur la péniche Le Marcounet.

● FRANCK BERGEROT

Jazz, François Bernat et Miles

Publié le **septembre 3, 2018**

Pérégrinations autour de Miles Davis.



« Hommage à la musique de Miles » est un titre d'album qui suscite d'abord le rejet. Encore Miles, toujours Miles ! Le cordon ombilical est fait d'un bois dont on ne fait pas de flûtes. Même Alexandre Le Grand semblerait incapable de trancher ce nœud gordien avec son glaive. A l'écoute des arrangements de ce quartet – devenant quintet sur trois titres – par le contrebassiste/leader François Bernat, on s'aperçoit d'avoir raté la subtilité que contient le titre non pas « hommage à Miles » mais « à la musique de Miles », glissement distancié qui fait toute la différence. Le groupe erre et nous fait zigzaguer à l'intérieur des compositions marquées par le génie du trompettiste/chef de groupe.

Bernat et ses compagnons, Frédéric Borey au saxophone ténor, Antonino Pino à la guitare, Olivier Robin à la batterie et Yann Loustalot lorsque le quartet s'élargit en quintet, ne copient pas. Ils laissent l'auditeur reconnaître le thème pour le faire entrer dans l'univers de Miles avec cette familiarité qui s'acquière au fur et à mesure des écoutes successives pour le perdre dans d'inquiétants méandres où il ne se reconnaît plus. Sensation délicate de s'égarer dans des contrées que l'on croyait connues. Une visite étrange de trois périodes davisienne : les débuts avec Parker – « Milestones » -, le « Cool » – « Boplicity » -, le quintet avec Wayne Shorter – « Iris » – sans compter la rencontre avec Gil Evans et avec Jacky McLean pour ce « Little Melonae », le prénom de la fille de McLean, une des grandes compositions du saxophoniste alto new-yorkais.

Cet album est un aboutissement de concerts lors desquels les arrangements ont été rodés. Un véritable travail de studio trop rare en ces temps d'accélération forcés. Prendre le temps est une des conditions de la réussite est une des manières de résister à cet air du temps souvent catastrophique

Prenez le temps de goûter cette musique qui joue avec le temps, contre le temps pour que la mémoire ne disparaisse pas tout en la conjuguant au présent.

Nicolas Bénéès.

« Hommage à la musique de Miles », François Bernat quartet, D'Addario, rens : www.francoisbernat.com

S François Bernat

Hommage à la musique de Miles Davis

Milestones, Tadd's Delight, Miles Ahead, But Not for Me, Iris, Boplicity, Little Melonae, Deception, Madness, Blue in Green

François Bernat (b), Yoann Loustalot (tp), Frédéric Borey (ts), Antonino Pino (g), Olivier Robin (dm)

Enregistré en mars 2018, lieu non précisé

Durée: 50' 10"

Autoproduit (www.francoisbernat.com)



Pas facile de choisir le répertoire de Miles Davis et de se l'approprier. Les thèmes retenus par le contrebassiste François Bernat font partie de ses «classiques», («Milestone», «Miles Ahead», «Blue in Green») que ce soit des morceaux écrits par lui ou ses sidemen comme Herbie Hancock («Madness»), Tadd Dameron («Tadd's Delight») et Wayne Shorter («Iris»). Le contrebassiste reconnaît avoir puisé essentiellement dans la période acoustique du trompettiste. Et, surprise, à l'écoute du premier morceau, ça n'est pas la trompette qui prédomine, mais le saxophone et la guitare, lesquelles se partagent les improvisations. S'ensuit un bel échange entre ces deux instruments avec des interventions précieuses de la batterie et toujours pas la moindre sonorité ouatée de la trompette *mute* qu'affectionnait Miles. «Iris» de Wayne Shorter constitue une belle réussite. L'exposition du thème est tout autant soyeuse que la création originelle. Le morceau s'étire langoureusement comme un volute de fumée qui se serait évadée de l'instrument. «Déception», mais qui n'en est pas une, permet d'entendre enfin l'instrument popularisé par le divin Miles C'est Yoann Loustatlot qui donne plus de prégnance à l'œuvre de Davis. L'album se termine avec un morceau incontournable du répertoire: «Blue in Green». Une nouvelle fois, la délicatesse sied à ce thème où la guitare berce de ses notes l'expression du saxophone de Frédéric Borey. En optant pour «le prince des ténèbres», François Bernat démontre que les grands du jazz restent encore incontournables pour continuer de réinventer cet art.

Michel Maestracci

© Jazz Hot n°685, automne 2018

François Bernat Quartet - Hommage à la musique de Miles Davis



F
www.francoisbernat.com

feat. Frédéric Borey et Yoann Loustalot

Le contrebassiste **François Bernat** est né à Bordeaux en 1978 et a rejoint Paris en 2005. Il a suivi les cours du Centre des Musiques Didier Lockwood et a croisé des saxophonistes comme Rick Margitza ou Alban Darche. Il organise régulièrement les sessions jazz de la Péniche Le Marcounet à Paris où il a pu croiser le guitariste Antonino Pino. Suisse d'origine, celui-ci a d'abord étudié au Conservatoire de Lausanne avant de gagner, lui aussi, le Centre des Musiques Didier Lockwood où il a suivi les cours de Pierre Perchaud.

A la batterie, **Olivier Robin**, musicien très souvent sollicité qui a formé son propre quintet (albums Dream Time et Jungle Box) et monté le spectacle A Love Supreme.

Enfin, au saxophone ténor, un musicien bien connu du public belge, **Frédéric Borey**, fondateur du quartet Lucky Dog (Live at the Jacques Pelzer Jazz Club) avec son complice le trompettiste **Yoann Loustalot** qui est invité ici sur trois plages (Iris, Deception, Madness).

Dans cet album personnel, à l'image de Joe Henderson sur l'album So near, so far, avec John Scofield, François Bernat rend hommage à Miles. Celui de la période acoustique, depuis sa découverte avec Charlie Parker (Milestones de 1947), Tadd Dameron (Tadd's Delight) ou Jackie McLean (Little Melonae de 1958) jusqu'au quintet avec Wayne Shorter et Herbie Hancock (Iris de Shorter et Madness de Hancock), en passant par la collaboration fructueuse avec Gil Evans (Miles ahead) et ce mythique Blue in Green composé avec Bill Evans (album Kind of blue).

Bernat a réuni autour de lui un vrai quartet au sein duquel chacun devient soliste à son tour: par exemple, Frédéric Borey sur Milestones, Antonino Pino sur Miles ahead ou Little Melonae, Olivier Robin sur But not for me dont le tempo s'enflamme petit à petit, belle intro de contrebasse solo sur But not for me.

Bernat a su également varier les atmosphères: thèmes résolument bop comme Milestones ou Tadd's Delight avec un Olivier Robin fougueux, Boplicity avec un bel unisson ténor-guitare; ballades avec sonorité veloutée du ténor (Miles ahead, Blue in green, une des plus belles mélodies) et tempos fiévreux (Little Melonae, Deception ou Madness avec beaux échanges entre trompette et ténor). Un album qui comblera tous les amoureux de la grande tradition.

© Claude Loxhay

<https://www.jazzhalo.be/reviews/cdlp-reviews/f/fran%C3%A7ois-bernat-quartet-hommage-%C3%A0-la-musique-de-miles-davis/>

" Hommage à la musique de Miles Davis "

François Bernat Quartet

Publié le 29 juillet 2018 par Guillaume Lagrée

François Bernat Quartet

" *Hommage à la musique de Miles Davis* "

François Bernat. 2018

François Bernat; contrebasse

Antonino Pino: guitare électrique

Olivier Robin: batterie

Frédéric Borey: saxophone ténor

Invité

Yoann Loustalot: trompette, bugle

Lectrices Cool, lecteurs Jazz, peut-être avez vous cessé d'écouter Miles Davis en 1968 lorsqu'il a succombé aux charmes de la fée Electricité. C'était le cas de mon père, Michel Lagrée, par exemple.

Si c'est le cas, rassurez vous, cet album hommage concocté par François Bernat en quartet augmenté d'un invité, Yoann Loustalot, concerne la période 1945 - 1967 qui va du Be Bop (" *La première fois que j'entendis Bird et Diz jouer ensemble, ce fut la plus grande sensation de ma vie, habillé. Toute ma vie, j'ai cherché à atteindre cette émotion dans ma musique. Je m'en suis parfois approché de très près. Je cherche encore.* " Miles Davis) au second quintette, avec Wayne Shorter, Herbie Hancock, Ron Carter et Tony Williams, la meilleure petite formation de l'histoire du Jazz selon l'avis, que je partage, du pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre Antoine Hervé.

Pour ce faire, le quintette joue dans une formation que Miles Davis (1926-1991) n'a jamais pratiqué puisque la guitare électrique remplace le piano. C'est celle d'un album culte d'hommage à Miles Davis, " *so near, so far* " (1992) de Joe Henderson (sax ténor) qui joua quelques semaines sur scène avec Miles Davis, en 1967.

Joe Henderson (1937-2001) n'avait pas mis de trompette dans son album hommage à Miles Davis. François Bernat l'ose avec Yoann Loustalot mais, grâce aux Dieux et aux Muses, ces musiciens ont

assez bon goût pour ne pas copier. Jamais Yoann ne se permet de jouer avec la sourdine Harmon dite sourdine " Miles " tellement Miles Davis en fit sa chose. S'il se le permet, je ne l'ai pas remarqué ce qui serait encore plus fort. Plusieurs trompettistes de Jazz copient le son de Miles Davis. Comme cela n'a aucun intérêt, je ne citerai pas de nom.

Les musiciens de cet album ne sont pas Américains, n'ont pas d'ancêtres Africains déportés en Amérique par des Européens esclavagistes, n'ont jamais souffert de racisme et vivent au XXI^e siècle en France. C'est dire si leur vécu est différent de celui de Miles Davis. Ils jouent son répertoire avec une émotion et une intensité autres. Ils sonnent relâchés, élégants, dans l'inspiration Cool Jazz, la première révolution du Jazz portée par Miles Davis avec Gil Evans, [John Lewis](#) et [Lee Konitz](#) dans l'album " *Birth of the Cool* " (1948).

Bref, lectrices Cool, lecteurs Jazz, cet album hommage à Miles Davis vous ravira car il s'agit bien d'un hommage à un Maître, avec tous les honneurs dus à son rang, et non pas d'une pâle copie d'imitateurs serviles.

La photographie de [Frédéric Borey](#) est l'œuvre de l'Indéchiffrable [Juan Carlos HERNANDEZ](#). **Toute utilisation de cette œuvre sans l'autorisation de son auteur constitue une violation du Code de la propriété intellectuelle passible de sanctions civiles et pénales.**

